

doun, un prince turc appelé Toghhan Tékin. Puis le même auteur nous parle d'un Boghra khân, souverain de Kâchgar, qui, en 921, aida Nasr contre les Gouz du Turkestan occidental. Depuis nous suivons régulièrement cette dynastie de Boghra¹, qui resta indépendante dans le Turkestan oriental jusqu'à l'invasion des Kara Kitan (1128). L'origine en est obscure, on a cru, sans preuves, qu'elle était ouïgour comme celle de Tourfân. Grigorief soutient, avec raison, je crois, qu'elle était Karlouk². Les Karlouk étaient un peuple turc qui vivait au nord du T'ien chan, enclavé dans les tribus des Tou-kiue. Au VIII^e siècle, l'empire de ceux-ci tombé, les Karlouk et ceux des Tou-kiue qui n'acceptèrent pas la domination ouïgour, passèrent à l'ouest de l'Issygh koul et occupèrent Tâchkent et le Ferghânah. Si les premiers donnèrent leur nom à la nouvelle fédération, les seconds étaient sans doute plus nombreux et les chefs du groupe eurent soin de rattacher leur généalogie à Tchina³, l'ancêtre de la dynastie des Tou-kiue. D'ailleurs les historiens ou géographes arabes substituent souvent le nom de Turcs à celui de Karlouk et Maçoudi nous apprend que cette nation avait autrefois commandé à toutes les autres nations turques et que son chef avait été khâkân des khâkân. Cela nous prouve bien que ces Karlouk étaient les vrais héritiers des anciens Tou-kiue, les Turcs par excellence et l'on disait que leur dynastie descendait du légendaire Afraciâb. Or l'on attribuait la même généalogie à la famille de Boghra khân, les princes de cette famille et leurs sujets sont toujours traités de Turcs

1. *Boghra* signifie « chameau mâle ». Ces noms d'animaux sont fréquents chez les vieux Turcs comme noms de famille ou de tribu. C'est du totémisme. Les Turcs proprement dits prétendaient descendre d'une louve *Tchina* (*A-seu-na*, en transcription chinoise). Le nom des *Ogouz* signifie « bœuf ». Nous venons de parler de la dynastie des lions et l'on connaît la tribu actuelle de Tekké, les boucs.

2. Григорьевъ: Восточный или Китайскій Туркестанъ, p. 278 et suiv. Les arguments de l'auteur sont, il est vrai, insuffisants.

3. Maçoudi. *Prairies d'or*, I, 289. Au lieu de چينه ou چيه Maçoudi écrit شاه.